

“souvent fort graves, et le retour à la santé faire place à l'état le plus précaire.”

“Le débarras de la vessie a une influence manifeste sur la marche des lésions rénales, et cette influence peut aussi heureusement s'exercer par la lithotritie que par la taille, mais il ne faut pas oublier qu'elle s'exerce d'autant mieux que l'opération a déterminé le moindre traumatisme. C'est pour cela que dans ces cas la lithotritie restera supérieure à la taille.”

Ainsi donc, le Prof. Guyon ne reconnaît pas la lithotritie plus dangereuse que la taille, même au cas de lésions rénales, car pour lui, le traumatisme est tout, et le traumatisme que cause une lithotritie bien faite est sûrement moindre que celui, même fait par la taille la plus simple, l'hypogastrique, et la mieux exécutée. Nombre de malades calculeux, opérés au cours de manifestations de lésions rénales graves, se sont des mieux tirés du broiement de leur calcul. J'ai vu trois ou quatre fois M. Guyon opérer devant nous à Necker des calculeux accusant de l'hyperthermie. La lithotritie dans ces cas peut même parfois être indiquée. Débarrasser la vessie d'un patient ayant de la cystite et de la néphrite ascendante, c'est enlever la cause première; la vessie s'améliorant sous la cessation de l'irritation continuelle produite par le calcul, le rein, qui tient d'elle son état pathologique, ne peut lui aussi que s'améliorer. Dans ces cas de pyélonéphrite, il faut cependant être de la plus grande prudence si l'on veut intervenir. Il faut savoir préparer son malade, et surtout il faut choisir le bon moment. Si le malade a des accès de fièvre, il est absolument nécessaire pour agir que la poussée aiguë de néphrite soit calmée. Les lavages antiseptiques de la vessie, si elle n'est pas trop douloureuse, ont ici leurs indications. Le salol à l'intérieur pourra aussi rendre des services, en aseptisant les urines dès leur passage à travers le filtre rénal.

Dans ces cas le pronostic reste bien entendu toujours réservé; mais je le répète, Guyon nous l'enseigne, la lithotritie même dans ces cas est moins grave que la taille, car moins qu'elle elle traumatise la vessie. Ce qui aggravait tellement le pronostic chez les opérés par lithotritie à séances courtes et répétées, surtout lorsqu'ils étaient atteints de lésions rénales, c'étaient les débris de calculs laissés en place et qui irritaient encore davantage et pour plusieurs jours cet appareil urinaire déjà si délabré. Aussi c'est surtout chez ces malades qu'il faut tout enlever du premier coup et ne rien laisser dans leur vessie.

Si la pyélonéphrite ne constitue pas une contre-indication formelle à l'opération, mais seulement une contre-indication temporaire pendant sa période aiguë, il n'en est pas ainsi du mal de Bright. Ici la contre-indication est absolue.

La glycosurie demande aussi que l'on prépare le malade par un traitement convenable, mais elle ne contre-indique pas non plus